

À la pêche, pour la justice : Bonfield, six mois plus tard

Le samedi 1er février, six mois après avoir été obligés de déclencher la grève, les employés du canton de Bonfield, membres de la section locale 4616 du SCFP, ont reçu une solide manifestation de soutien de la part des membres de la communauté et des travailleurs de toute la province.

Le président du SCFP national, Paul Moist, le président du SCFP-Ontario, Fred Hahn, et le président du Conseil du district de North Bay, Henri Giroux, se sont joints aux grévistes autour d'un feu de joie et d'alevins lors d'une journée de pêche sur glace sur le lac Nosbonsing.

« La grève n'avait pas à être si longue, » a déclaré le confrère Moist. « Nous réitérons notre message à ces travailleurs : ils ne sont pas seuls. Ils appartiennent au plus grand syndicat du Canada. Le mouvement syndical a un dicton : nous serons ici un jour de plus, un jour plus fort que le maire. »



La section locale a déclenché la grève le 1er août luttant contre une longue liste de concessions, y compris les attaques contre l'ancienneté et la sécurité d'emploi, sans oublier la menace de la sous-traitance.

« Nous soutiendrons nos membres jusqu'à l'obtention d'une entente équitable, » a déclaré le confrère Hahn. « Mais, cela ne se fera que lorsque le maire et le conseil seront revenus à la raison. »

Les membres de la section locale 4616 ont affirmé que cet événement était un coup de pouce important pour eux en ce long hiver.

Appuyez les travailleurs en faisant parvenir un don et un message de solidarité à la section locale 4616, a/s du Bureau régional du SCFP-North Bay, 120, promenade Lakeshore, North Bay (Ontario) P1A 2A8.



INSIDE THE PULSE

La toute première conférence des secrétaires-trésoriers fait salle comble

Page 2

Les sections locales de l'Ontario, toutes debout pour la justice

Page 2

Les travailleurs des conseils scolaires se mobilisent pour le respect

Page 3

Combattre un lock-out sans précédent

page 3

Budget 2014 :

Page 4

Les membres du SCFP reconnus à titre de héros

Page 6

S'unir pour bâtir un meilleur Ontario

Page 6

Participez – Attrapez la fièvre électorale

Page 7

La tournée de la justice : dans une ville près de chez vous

Page 7

Congrès 2014 : ne ratez pas Windsor !

Page 8

La toute première conférence des secrétaires-trésoriers fait salle comble

En janvier, plus de 250 membres venus de partout en Ontario se sont rassemblés à Richmond Hill pour assister à « Avec de l'argent et du bon sens », la toute première conférence des secrétaires-trésoriers du SCFP-Ontario.

L'événement s'est avéré très populaire. Le soir de l'ouverture, la salle était bondée de participants venus entendre les discours du président du SCFP-Ontario, Fred Hahn, de la secrétaire-trésorière, Candace Rennick, et de la vice-présidente, Autochtones, Joanne Webb.

La première journée, la salle était pleine à craquer lors d'une session sur la CSPAAT, suivie de la présentation de la consœur Rennick sur le projet de loi C-377 et d'une session sur la responsabilité financière.

« Le taux de participation est incroyable, » a déclaré la consœur Rennick. « Il s'agit de notre première conférence à l'intention des secrétaires-trésoriers. C'est génial qu'autant de membres soient venus pour discuter de grandes questions et pour acquérir les compétences pratiques et le savoir-faire nécessaire pour



que la section locale fonctionne en douceur. Il va de soi que cette conférence sera de nouveau offerte, à la demande populaire. »

La conférence de quatre jours comprenait deux

journées d'ateliers à l'intention des secrétaires-trésoriers, une formation en matière de budgétisation et sur la façon de lire les états financiers, les bases du logiciel Excel, la capitation du SCFP, et les règlements et politiques des sections locales. Les membres ont également été invités à participer à une série de déjeuners et à des modules d'apprentissage sur des sujets tel que la prévention de la fraude et le soutien aux petites sections locales.

Malgré une tempête de neige, les délégués ont persévéré le samedi matin avec une présentation du secrétaire-trésorier national du SCFP, Charles Fleury et un groupe d'experts sur le militantisme politique animé par le président du SCFP-Ontario, Fred Hahn, auquel participaient Trish Hennessy du Centre canadien de politiques alternatives et la présidente de la section locale 4948, Maureen O'Reilly.

Les sections locales de l'Ontario, toutes debout pour la justice

Partout en Ontario, plus de 600 sections locales ont déjà participé à la formation en matière de leadership dans le cadre de *Tous debout pour la justice*. Plus de 200 sections locales ont participé à la formation du communicateur.

Compte-tenu d'une probable élection provinciale au printemps et d'élections municipales à l'automne, il est plus important que jamais que les membres sachent bien ce que leur syndicat accomplit pour tout le monde et les menaces politiques auxquelles nous sommes confrontés.

Par l'entremise de conversations face-à-face avec les membres, *Tous debout pour la justice* renforce la base populaire. C'est à cette force que les sections locales devront puiser lors



politiques et des difficiles rondes de négociation à venir.

« J'ai d'abord cru que ce serait difficile, mais ce fut une expérience positive, » de dire Helen Lapp, vice-présidente de la section locale 1295 de l'Université Brock. « Les membres ont apprécié le partage d'information bidirectionnel. Ils sont conscients des situations difficiles que nous vivons... la plupart d'entre eux ont signé les cartes, sans difficulté. »

« 'Tous debout pour la justice' est

des luttes

arrivé à point nommé, » a déclaré Srila Perine, présidente de la section locale 3137 du Centre d'intégration communautaire d'Essex. « Nous serons en négociation et nous l'avons utilisé pour renforcer et mobiliser notre effectif. Grâce à nos onversations, nous avons recruté deux nouveaux délégués syndicaux et un nouveau militant au comité de négociation. » Pour en savoir plus sur les outils offerts par 'Tous debout pour la justice', pour faire participer votre section locale et pour partager vos histoires, veuillez communiquer avec Dan Mackenzie au 905-739-9739, Darcie McEathron au 519-433-1753 ou consulter notre site web à standupforfairness.ca.

Les travailleurs des conseils scolaires se mobilisent pour le respect

Par une nuit glaciale de janvier, les membres du SCFP-Ontario se sont rassemblés devant les bureaux du Conseil scolaire de district catholique de Dufferin-Peel, à Mississauga, pour demander au Conseil de respecter l'entente intervenue avec le gouvernement provincial un an plus tôt et ratifiée par les membres du SCFP à l'emploi des conseils scolaires, partout dans la province.

Le rassemblement suivait une conférence de presse à Queen's Park à laquelle participaient le président du SCFP national, Paul Moist, le président du SCFP-Ontario, Fred Hahn, et la présidente du CCCSO, Terri Preston.

« Le gouvernement libéral a refusé d'honorer et de faire respecter l'entente qu'il a conclue avec nous, il y a un an, dans le cadre du Projet de loi 115, » a déclaré le confrère Hahn. « Il veut maintenant que nous lui fassions confiance en ce qui a trait au Projet de loi 122 visant à centraliser la négociation. Il n'a pas tenu ses engagements. Par conséquent, nous ne pouvons pas appuyer le Projet de loi 122 ».

Bien que la plupart des conseils scolaires respectent les termes de l'entente intervenue entre le SCFP et la province, une douzaine d'entre eux continuent de

refuser de mettre à exécution les principales mesures, y compris les prestations de congés de maladie.

« Le gouvernement cause l'inégalité dans les écoles, tout le contraire de ce que les ententes centrales devaient réaliser » a déclaré la consœur.

« Des travailleurs de soutien effectuant le même travail, à deux pas l'un de l'autre, mais à l'emploi de

différents conseils ne sont pas traités de la même façon. Cela n'a aucun sens. Ce n'est pas juste et ça n'aurait jamais dû se produire en vertu de l'entente que nous avons négocié ».

Les employés des conseils scolaires de la région de Peel sont parmi les travailleurs touchés. Tant le conseil scolaire public que catholique comptent

parmi les récalcitrants. Tout juste avant le rassemblement, le conseil scolaire public a annoncé qu'il respecterait l'entente.

Lors de la conférence du CCCSO qui se tenait à Niagara Falls, les membres sont de nouveau descendus dans les rues, attirant l'attention sur le refus du Conseil scolaire du district de Niagara d'honorer l'entente.

Pour en savoir plus et pour regarder la conférence de presse intégrale, veuillez consulter cupe.on.ca/s24/school-board.



Combattre un lock-out sans précédent

Le 30 septembre, les étudiants de l'éducation permanente à l'Université Ryerson, à Toronto, ont été choqués d'apprendre que leur association étudiante avait quitté la table des négociations et pris la décision sans précédent de mettre en lock-out ses employés à plein temps.

Le 28 janvier, après quatre mois de lutte, faisant face à une audience sur des pratiques de travail injustes,

l'employeur, CESAR, est finalement retourné à la table.

« Nous sommes heureux qu'il soit revenu à la table pour négocier une entente juste, après le lock-out de quatre mois, » a déclaré Saira Chhibber, présidente de la section locale.

« Les lock-outs ont des répercussions néfastes sur les étudiants et sur l'ensemble du mouvement pour la justice sociale au Canada, duquel les syndicats d'étudiants et le mouve-

ment syndical sont fiers partenaires ».

Le SCFP-Ontario félicite les membres de la section locale 1281 de leur victoire. Le lock-out a commencé après que les membres aient pris une position ferme contre les concessions qui auraient créé un milieu de travail à deux volets.

Budget 2014 : préparer le terrain pour améliorer notre avenir collectif

Depuis plusieurs années, l'Ontario a suivi la tendance mondiale qui consiste à réduire les impôts des grandes sociétés, pour ensuite détourner les ressources allouées aux services publics pour compenser la perte de revenus.

Le 15 janvier, le SCFP-Ontario a présenté au Comité des finances de l'Ontario son mémoire pré-budgétaire, intitulé « Préparer le terrain pour améliorer notre avenir collectif ». Le rapport souligne l'échec de l'approche du gouvernement et comment nous pouvons bâtir un meilleur Ontario.

« Les dépenses des programmes du gouvernement de l'Ontario sont plus basses par habitant que toute autre province canadienne, » a déclaré au comité le président du SCFP-Ontario, Fred Hahn. « En Ontario, les entreprises n'ont pas converti ces économies d'impôt en investissements de capitaux, ni en recherche et développement. Au lieu de cela, elles ont planqué des milliards de liquidités, en réserve. »

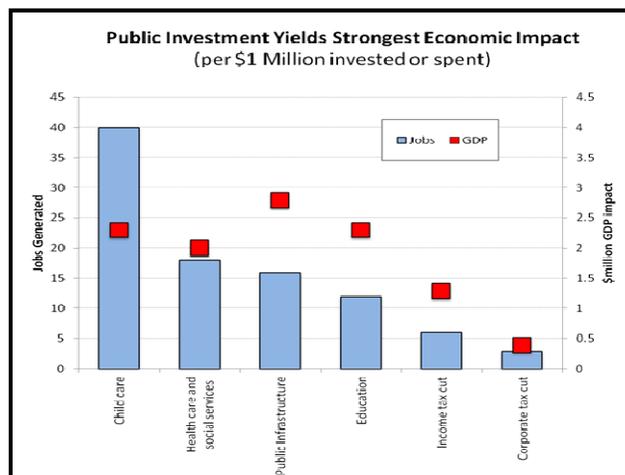
Depuis trop longtemps, a-t-il ajouté, le gouvernement n'invite que les grandes sociétés à sa table. Il est grand temps de tous nous inviter. La table pour notre avenir doit être solide et reposer sur quatre pattes ou sur des principes fondamentaux.

Préserver et renforcer les services publics

Depuis des années, les budgets provinciaux réduisent les dépenses des programmes et n'ont pas suivi le rythme de l'inflation et de la crois-

sance de la population, ce qui s'est traduit par une diminution des véritables niveaux de services desquels les Ontariens peuvent se prévaloir.

Comme le révèle le graphique contenu à cette page, investir dans les services publics signifie investir dans de bons emplois et dans l'économie. Cela surpasse de loin l'approche du



gouvernement qui a consisté à alléger le fardeau fiscal des grandes sociétés.

Générer de nouveaux revenus grâce à l'équité fiscale

L'Ontario ne dépense pas trop. Il ne gagne pas assez.

Le taux d'imposition des sociétés est à son plus bas niveau depuis les années 1930. Conséquemment, les particuliers ontariens assument une part injuste du fardeau fiscal.

Notre mémoire décrit en détail la façon dont le gouvernement peut générer plus de 10 milliards \$ par année en nouveaux revenus, allant jusqu'à 12 et 13 milliards \$ d'ici 2018/2019.

Rétablir l'équité fiscale laissera plus d'argent entre les mains de la classe ouvrière ontarienne qu'elle dé-

pensera dans ses communautés, ce qui fera rouler l'économie.

La privatisation : arrêter le gaspillage

En plus de nous diriger vers la prospérité, nous devons cesser de gaspiller des ressources sur de téméraires projets de privatisation et de PPPs.

L'Ontario a gaspillé des milliards suite à l'annulation des raffineries de gaz, au scandale ORNGE, au fiasco de la cybersanté et aux projets d'immobilisation PPP tels que l'hôpital de Brampton.

Il faut maintenir l'infrastructure publique pour une plus grande responsabilisation et consacrer les deniers publics, pas aux profits privés.

Lutter contre la pauvreté et créer des emplois

L'inégalité des revenus est à la hausse et l'Ontario doit la combattre avec de bons emplois, pas des jobines.

Mettre la table comprend exiger l'augmentation du salaire minimum à 14 \$ de l'heure, rétablir les taux de prestation de l'aide sociale et la mise en place de soutien pour empêcher la pauvreté de croître.

Non seulement nos mesures de réduction de la pauvreté et de création d'emplois rendront-elles l'Ontario plus heureux, mais elles verront à faire participer pleinement les Ontariens à leur économie.

Lisez le rapport intégral à cupe.on.ca.

Livrer notre message à la province

Partout dans la province, les membres du SCFP-Ontario se sont exprimés lors des audiences que tenait le ministère des Finances. Voici ce qu'ont dit quatre membres du Comité exécutif.



Veriline Howe, V.-P. diversité, travailleurs racialisés

Je m'occupe des personnes handicapées dans un foyer de groupe à Toronto. Autrement dit, j'aide les gens à administrer leurs

médicaments, à prendre une douche, à se rendre à des rendez-vous chez le médecin.

Quel que soit le quart de travail, il n'y a plus que deux travailleurs au lieu de trois. Nous n'avons donc plus le temps d'organiser une sortie dans la communauté ou d'amener les gens visiter leur famille. Par conséquent, lorsqu'ils sont de retour, après avoir participé à leur programme de jour, ils finissent assis devant la télévision. Il n'y a pas d'interaction. Non seulement le sous-financement gouvernemental augmente-t-il ma charge de travail, il diminue également la qualité de vie des personnes handicapées.



Michael Hurley, 1^{er} vice-président/président, CSHO

Déplacer les chirurgies et les procédures vers des cliniques privées sera beaucoup plus coûteux et entraînera des taux de

mortalité plus élevés. Cela se traduira par la fermeture de plus petits hôpitaux communautaires. Cela ouvrira la porte à la prestation privée de ces procédures. La politique en matière de santé de l'Ontario exploite aussi le personnel de soutien comme s'il s'agissait d'ateliers clandestins dans un système de soins à domicile manquant de ressources, aboutissant en un roulement d'aidants annuel de 60 pour cent. Cela est inacceptable.

Le gouvernement doit annuler des règlements qui déplacent le travail hospitalier fondamental vers les cliniques de procédures et de chirurgies privées qui déstabiliseront de nombreux hôpitaux locaux et qui augmenteront les risques pour la santé. Les études montrent clairement que la prestation privée des soins de santé est plus dispendieuse. Ironie du sort, elle est plus chère, dispense des soins inférieurs et accuse des taux de mortalité plus élevés.



Tracey Newman, membre dans son ensemble

J'ai travaillé dans plusieurs écoles du Conseil scolaire catholique du district de Halton comme aide-enseignante soutenant les enfants ayant des besoins spéciaux.

Le personnel de soutien joue un rôle très nécessaire dans le système éducatif, différent de celui de l'enseignant. Il faut prévoir un financement adéquat pour les concierges, le personnel de bureau, les TGs, les bibliotechniciens et autres qui offrent des services nécessaires dans chaque école de la communauté. Suite au sous-financement, les AEs font face à une augmentation de la violence en milieu de travail en raison de l'accroissement de la charge de travail et des affectations qui incluent des élèves ayant de grands besoins. Cela signifie un plus grand nombre de demandes à la CSPAAAT, moins de personnes pour couvrir les absences et une baisse de la qualité de l'éducation des enfants ayant des besoins spéciaux.

Nos enfants, et en particulier ceux ayant des besoins exceptionnels, méritent la meilleure éducation possible. Équilibrer le budget sur le dos de l'éducation n'est pas ce que les Ontariens veulent.



Henri Giroux, 4^e vice-président

Je suis cuisinier dans un foyer de soins de longue durée à North Bay.

La plupart des résidents recevant des soins de longue durée ont plus de 85 ans. Près des trois-quarts souffrent d'une certaine forme d'Alzheimer ou de démence. La plupart ont besoin d'aide pour s'alimenter, pour prendre un bain, pour faire leur toilette et pour sortir du lit. Quand il n'y a pas assez de travailleurs lors d'un quart de travail, les résidents ne reçoivent pas les soins dont ils ont besoin.

Il faut instaurer une norme minimale de soins législatifs de quatre heures par jour, par résident, ajustée selon le niveau d'acuité et la répartition des cas. Le financement public doit être lié à la prestation de soins de qualité et aux niveaux de dotation répondant au minimum légiféré de quatre heures.

Les membres du SCFP reconnus à titre de héros



Chaque jour, des dizaines de milliers de travailleurs du secteur public font leur travail. Sans eux, nos collectivités et notre économie ne pourraient pas fonctionner. Ils sont les mains qui nous supportent tous, parfois invisibles, mais indispensables.

Quand une crise éclate, le public a un aperçu du travail important qu'effectuent ces gens. La tempête de verglas de décembre en est la preuve. Alors que tout le sud de l'Ontario était en panne de courant, les équipes d'Hydro se sont mis au travail dans des conditions dangereuses. À Toronto, plus d'un quart de millions de foyers ont été privés d'électricité. Travaillant dans l'obscurité, interrompue par le flash bleu des transformateurs qui explosaient et des branches d'arbres glacées qui s'écrasaient, les équipes se sont succédées en rotation de quart de travail de 12 heures jusqu'à ce que chaque maison ait de nouveau de la chaleur et de la lumière.

Cet effort a incité le Conseil du travail de Toronto et de la région de York à présenter aux membres de la sec-

tion locale 1 du SCFP une plaque les honorant à titre de « héros de l'Hydro ».

Mais, ce ne sont pas les seuls. Les travailleurs d'autres systèmes municipaux et d'Hydro One ont travaillé dans des conditions similaires. Et, une fois le courant rétabli dans leurs propres communautés, ils sont venus donner un coup de main à Toronto. Les ambulanciers et le personnel paramédic ont emprunté des routes couvertes de glace durant leur long quart de travail pour sauver des gens victimes d'accidents ou souffrant d'intoxication au monoxyde de carbone. Les arboriculteurs municipaux ont travaillé inlassablement pour composer avec la forêt de branches et d'arbres abattus par la glace. Les équipes chargées des aqueducs, des égouts et des routes ont tout fait pour que tout se déroule bien pendant le gel. Il est impossible de nommer tous ceux qui ont protégé et mis les gens sous bonne garde pendant la tempête de verglas. Nous sommes reconnaissants de leur travail à tous pour soutenir nos familles et nos communautés.

Peu de temps après la tempête de verglas, les confrères Rick Herculuck et Randy Smith ont démontré leur héroïsme. Les travailleurs municipaux de St. Catharines, membres de la section locale 150 du SCFP, ont risqué leur vie un matin de janvier pour sauver une famille avant que les premiers intervenants arrivent sur les lieux pour éteindre l'incendie.

S'unir pour bâtir un meilleur Ontario

Cet hiver, les membres du SCFP participeront à une série vertigineuse de conférences. Ils élaboreront des plans pour se tenir debout pour la justice dans leurs secteurs et pour bâtir une meilleure province pour tous.

En février, plus d'une centaine de membres se réuniront à Richmond Hill pour participer aux Conférences sur la justice raciale et les droits de la personne.

En plus d'une gamme passionnante de conférenciers invités, les délégués éliront des membres devant siéger aux comités du triangle rose, de la justice raciale, de la solidarité interna-



tionale, des jeunes travailleurs et des travailleurs handicapés ainsi qu'au Conseil autochtone du SCFP-Ontario.

Les travailleurs des conseils scolaires se réuniront également en février et les délégués à la réunion du CCCSO qui se tiendra à Niagara prêteront main forte aux élections complémentaires (consultez la page...) et se rassembleront pour le respect (consultez la page...)

Niagara Falls sera également l'hôte de la Conférence des travailleurs universitaires représentés par le SCFP-Ontario à la fin du mois, juste avant l'école de printemps, à Toronto. En mars, les travailleurs des services sociaux se réuniront à Ottawa. Les bibliotechniciens et les travailleurs municipaux se réuniront à Richmond Hill.

Pour en savoir plus sur ces conférences et autres sujets, veuillez consulter cupe.on.ca.

Participez – Attrapez la fièvre électorale

En tant que membre du SFCP-Ontario, nous sommes tous fiers des services publics essentiels que nous dispensons dans toutes les communautés de la province.

Mais, notre capacité de fournir des services publics de qualité est sérieusement menacée. Budget après budget, les libéraux de l'Ontario réduisent les services publics. Tim Hudak et les conservateurs veulent aller encore plus loin et supprimer massivement les emplois dans la fonction publique, y compris 10 000 travailleurs de soutien scolaire. Au palier municipal, il nous suffit de regarder Toronto et Bonfield pour comprendre pourquoi nous devons tous participer à la vie politique locale.



En février, des membres du SFCP-Ontario feront du démarchage et appuieront des candidats qui se tiendront debout pour la justice à Thornhill et à Niagara Falls, où il y a une occasion en or d'élire Wayne Gates, un candidat définitivement pro-travailleur. Le SFCP-Ontario dispose de ressources pour aider votre section locale à se préparer en vue des élections provinciales, qui pourraient fort probablement être déclenchées au printemps et des élections municipales en octobre prochain.

Pour en savoir plus sur ce que font nos membres, veuillez consulter cupe.on.ca ou téléphoner à Dan Mackenzie au 906-739-9739.

La tournée de la justice : dans une ville près de chez vous

Cet hiver, la tournée de la justice du SFCP-Ontario sera dans une ville près de chez vous.

Cette réunion d'action politique d'une journée est ouverte à tous les membres du SFCP. Elle nous permettra de nous préparer à une année de négociation très difficile, à une fort probable élection provinciale au printemps et à des élections municipales à l'automne.

Nous avons tous entendu parler des pressions accrues en faveur des concessions, de la privatisation et de la dangereuse nouvelle vague de conventions collectives à deux volets.

Le président du SFCP-Ontario, Fred Hahn et la secrétaire-trésorière Candace Rennick animeront les sessions qui comprendront des outils que votre section locale pourra utiliser pour se préparer aux

difficiles négociations de cette année. Il s'agit d'une occasion unique pour nous faire part des défis auxquels votre section locale est confrontée et pour vous préparer à ceux auxquels nous ferons tous face.

Lors des prochaines élections, nous devons veiller à ce qu'aucun gouvernement ne vienne saper nos droits à la négociation collective. Nous devons mettre fin à la menace de Tim Hudak visant à affaiblir les syndicats et à adopter des lois dites de « droit au travail ». Les sessions comprendront également une discussion ouverte et franche sur le vote et les élections.

Nous sommes à finaliser les détails. Alors, pour en savoir plus, surveillez le site web du SFCP-Ontario et votre courriel au cours des prochaines semaines.

DATES DE LA TOURNÉE SUR LA JUSTICE

Le 26 février : Windsor
 Le 27 février : London
 Le 7 mars : Niagara
 Le 14 mars : Ottawa
 Le 19 mars : Hamilton
 Le 31 mars : Kingston
 Le 2 avril : Sault Ste Marie
 Le 3 avril : Thunder Bay
 Le 4 avril : Sudbury
 Le 15 avril : Toronto

Au moment de mettre sous presse, plusieurs dates sont encore provisoires. Pour les mises à jour sur les dates et les emplacements, veuillez consulter cupe.on.ca.

Congrès 2014 : ne ratez pas Windsor !

Le 51e Congrès annuel du SFCP-Ontario commencera le 28 mai, à Windsor. Vous ne voudrez rien manquer : des conférenciers invités emballants, un rassemblement de masse, sans oublier l'élection des dirigeants du SFCP-Ontario et des membres du Conseil.



Plusieurs échéanciers du Congrès approchent à grand pas. Le 1er mars est la date limite pour soumettre le nom de personnes devant siéger aux comités. Le matériel électoral doit être soumis d'ici le 14 mars et la capitation doit être à jour d'ici le 31 mars.

Les résolutions et les amendements proposés aux statuts doivent nous parvenir d'ici le 10 avril. La date limite des

nominations pour le Prix sur la santé et sécurité, le Prix des travailleurs blessés et le Prix des femmes solidaires est le

24 avril. Vous pouvez télécharger les formulaires de mise en candidature ainsi que l'information sur l'inscription et les créances, et obtenir des mises à jour sur la gamme impressionnante de conférenciers et d'événements sur la page web du Congrès.

Pour en savoir plus et pour obtenir des mises à jour sur le Congrès, veuillez consulter cupe.on.ca/convention2014.

Dates à retenir

Conférences sur la justice raciale et les droits de la personne

Du 10 au 13 février : Toronto Sheraton Parkway North

Conférence du CCTUO

Du 20 au 23 février : Hôtel Crowne Plaza, Niagara Falls

École de printemps

Du 25 février au 4 mars : Toronto Sheraton Centre

Conférence du CCTSS

Du 20 au 23 mars : Delta Ottawa City Centre

Conférence des bibliotechniciens

Du 25 au 26 mars : Toronto Sheraton Parkway North

Conférence du CCEMO

Du 26 au 29 mars : Toronto Sheraton Parkway North

Congrès du SFCP-Ontario

Du 28 au 31 mai : Caesars Windsor



facebook.com/CUPEOntario

Join us online!



twitter.com/CUPEOntario



youtube.com/CUPEOntario

Obtenez les dernières nouvelles sur ce qui vous touche tous les jours à: